



Direction de la recherche parlementaire  
Bibliothèque du Parlement

# EN BREF

Michael Holden  
Le 2 décembre 2003

## Les répercussions de l'appréciation du dollar canadien sur la croissance économique

Avec la forte appréciation du dollar canadien (par rapport au dollar américain) durant 2003, beaucoup d'analystes s'attendent à un ralentissement de l'économie canadienne. En effet, comme notre économie dépend dans une large mesure des échanges, dont la majeure partie concernent les États-Unis, une telle hausse du taux de change du dollar canadien par rapport au dollar américain aura forcément des conséquences pour la croissance économique.

Cela dit, on a tendance au Canada à ne voir que les aspects fâcheux de l'appréciation de notre devise. Or, si certains secteurs d'activité vont sans aucun doute souffrir de cet état de choses, d'autres en revanche s'en trouveront avantagés, ce qui compense dans une certaine mesure les inconvénients de la hausse du dollar.

### LES EFFETS DE L'APPRÉCIATION DU DOLLAR SUR LES ÉCHANGES

Dans l'ensemble, l'appréciation du dollar canadien par rapport à la devise américaine nuit aux exportateurs canadiens. En effet, plus le dollar canadien prend de la valeur, plus le coût des produits canadiens augmente pour les acheteurs américains, ce qui tend à faire baisser les exportations canadiennes. Bien sûr, les entreprises canadiennes pourraient maintenir leurs prix en dollars américains à un niveau constant pour préserver leur part de marché, mais elles y perdraient quand même puisque la conversion du produit de leurs ventes aux États-Unis en dollars canadiens aboutirait à un chiffre d'affaires moindre et, partant, se solderait par une baisse de leurs bénéfices totaux.

Parallèlement, les entreprises canadiennes qui n'exportent pas auront plus de mal à soutenir la concurrence des produits américains sur le marché canadien, puisque l'appréciation du dollar canadien a pour effet de réduire le coût relatif des produits étrangers.

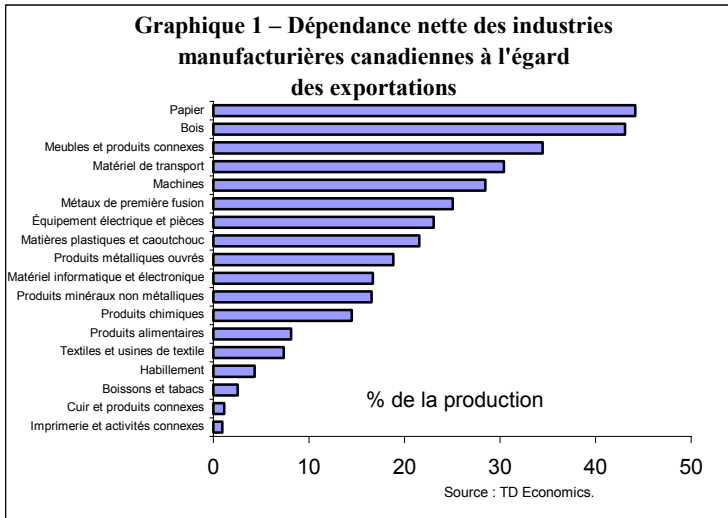
Quoi qu'il en soit, la vigueur du dollar canadien n'est pas mauvaise pour toutes les industries canadiennes. Pour les entreprises qui ont besoin de beaucoup de produits importés, la situation est avantageuse puisqu'elle réduit leurs coûts. Il en va de même pour un nombre croissant d'exportateurs. Avec l'intégration croissante des économies autour du globe, les exportations contiennent en fait une proportion croissante de contenu importé. De nos jours, cette proportion atteint en moyenne 40 p. 100 dans le cas des exportations canadiennes. L'appréciation du dollar canadien a pour effet de réduire le coût de ces composants importés, ce qui compense en partie ses conséquences pour les prix des exportations. En outre, une forte proportion – pouvant aller jusqu'à 80 p. 100 – des machines et du matériel utilisés dans les processus de fabrication au Canada sont importés, de telle sorte que la progression de la valeur de notre dollar réduit aussi le coût des biens d'équipement.

### RÉPERCUSSIONS SUR CERTAINS SECTEURS D'ACTIVITÉ

Les conséquences globales de l'appréciation du dollar canadien pour l'industrie canadienne dépendent de deux facteurs : le degré de dépendance des industries à l'égard des exportations et la proportion de matériel importé dans la production totale.

Comme on le constate au graphique 1, l'industrie forestière et les secteurs connexes – bois, papier et meubles – sont, de tous les secteurs d'activité, ceux qui sont le plus sensibles à l'appréciation du dollar canadien. Ils présentent à la fois une forte dépendance à l'égard des exportations et un faible contenu importé. L'industrie du matériel de transport figure elle aussi parmi les secteurs sensibles au cours du dollar canadien. Dans son cas cependant, sa forte dépendance à l'égard des exportations est compensée en partie par une forte proportion de contenu importé.

À l'opposé, les secteurs des aliments et boissons, de l'habillement et des textiles et de l'imprimerie sont parmi les moins touchés par la progression du taux de change.



Il ne faut pas oublier non plus que les échanges entre le Canada et les États-Unis ne concernent pas uniquement des marchandises : les échanges de services sont considérables. En fait, l'appréciation du dollar canadien a des effets peut-être encore plus importants sur les exportateurs de services parce que leur production a un contenu canadien plus élevé que celle des industries manufacturières. L'industrie touristique en particulier sera sans doute parmi les plus touchées par la progression du taux de change. Non seulement l'appréciation du dollar fait augmenter le coût des voyages au Canada pour les visiteurs étrangers, mais le tourisme a peu à gagner d'une baisse des prix des intrants.

Si les services dépendants des exportations risquent de souffrir de la vigueur du dollar canadien, d'autres en revanche, plus axés sur les marchés canadiens, vont en bénéficier. L'éducation, les finances, l'assurance et les services immobiliers présentent tous un taux d'investissement et un stock de capital élevés. Étant donné que les ordinateurs, les logiciels et les autres machines et matériels sont fabriqués à l'étranger, la hausse du dollar fait baisser le coût d'achat de ces marchandises.

### LES EFFETS DE L'APPRÉCIATION DU DOLLAR SUR LES CONSOMMATEURS

Pour les producteurs, l'effet net de l'appréciation du dollar est négatif. Pour les consommateurs, en revanche, l'augmentation de la valeur relative du dollar canadien est incontestablement une bonne

nouvelle. Elle abaisse les prix des produits importés, mais ne touche en rien les prix des produits canadiens. Elle joue donc le rôle d'une augmentation de salaire implicite, car elle donne aux consommateurs plus d'argent à dépenser ailleurs dans l'économie.

### AUTRES FACTEURS QUI INFLUENT SUR L'ÉCONOMIE CANADIENNE

Bien que l'appréciation du dollar canadien soit avantageuse pour les importateurs et pour les consommateurs et qu'elle fasse baisser le coût des machines et du matériel, la plupart des économistes prévoient qu'elle aura des effets fâcheux sur l'ensemble de l'économie canadienne. D'ailleurs, les exportations, l'emploi et le produit intérieur brut (PIB) ont tous fléchi durant les trois premiers trimestres de 2003.

Malgré ces tendances, le redressement du dollar canadien aura moins d'effet sur l'économie canadienne que les épisodes antérieurs d'appréciation de notre devise, et ce, pour un certain nombre de raisons :

- beaucoup d'entreprises canadiennes ont couvert leur position en devises pour se protéger contre les fluctuations du taux de change;
- le contenu importé des exportations canadiennes a augmenté;
- de plus en plus d'entreprises canadiennes empruntent en dollars américains, ce qui compense la hausse du dollar canadien par la réduction du coût de leurs emprunts;
- un nombre croissant d'entreprises canadiennes possèdent des établissements aux États-Unis qui génèrent des recettes en dollars américains, et les fluctuations du taux de change ont peu d'effet à court terme sur les échanges à l'intérieur des entreprises.

Au demeurant, deux autres facteurs pourraient améliorer les perspectives économiques du Canada. D'abord, les cours mondiaux des produits de base se sont raffermis en 2003, ce qui a contribué à compenser les répercussions de la hausse du dollar sur de nombreuses industries primaires. En fait, dans certains cas, les avantages résultant de la progression des prix des produits de base dépassent de beaucoup les conséquences fâcheuses de l'appréciation du dollar canadien.

Deuxièmement, fait plus important encore, de plus en plus de signes laissent présager une reprise

économique très vigoureuse aux États-Unis. Bien que les marchés du travail américains demeurent mous, des estimations préliminaires indiquent que l'ensemble de l'économie a progressé à un taux annualisé incroyable de 8,2 p. 100 durant le troisième trimestre de 2003. Une vigoureuse expansion de l'économie américaine devrait susciter un surcroît de demande d'exportations canadiennes et donc stimuler la croissance économique. Pour certains experts, cet effet pourrait même dépasser de très loin les répercussions de la hausse du dollar sur les échanges.

## **CONCLUSION**

Tout bien considéré, si certaines industries canadiennes souffriront effectivement de la hausse de notre dollar, dans l'ensemble, les répercussions de ce phénomène seront loin d'être toutes négatives. Plusieurs aspects de notre économie bénéficieront en fait de la remontée du taux de change. En outre, quand on tient compte d'autres facteurs, comme la reprise apparente de l'économie américaine, le ralentissement actuel de l'économie canadienne pourrait en dernière analyse être un simple accident de parcours avant la reprise d'une croissance plus vigoureuse.